

32. SOI

Partition

Gustavo refuse que sa tête mène la danse — le cerveau c'est la terre — le corps est actif la terre est pensée — succession irréversible d'états instables — résister c'est creuser — faire le tour du monde en restant absolument immobile — s'approcher du centre c'est s'exposer plus à la rotation — séparer la matière pour pouvoir se relever — entre dans la matière, elle te change, elle te charge, elle te contamine — comme on assemble des morceaux, jamais on n'est soi — on ne se ressemble pas, on ne se connaît pas, on se donne vie, on naît de sa propre main — on est le temps d'une vie, d'un instant, on disparaît sous une autre forme — on se contraste soi-même par le rire, enseveli, replié, modelé, écrasé — révolution, mouvement d'évolution — tourner ou subir bêtement la gravité, tomber, s'affaisser — l'essence de toute chose est la terre mais l'essence de la terre est l'eau — la main suffit — l'argile appelle la main, invite au pétrissage — toute mise en forme de l'argile débute par son contraire : la destruction de toute disposition, de toute intention, de toute direction — tout commence par une boule — convoquer le corps entier au service de la main, se préparer à penser avec les mains — l'homme est en deux parties, quand il ne peut pas les réunir il devient fou — l'homme pense parce que sa tête a différencié son corps du corps des animaux, sa tête toute seule a pu l'identifier — avec seulement sa tête, on le reconnaît, comme si sa tête contenait sa totalité, une totalité qui se serait vidée de toute mémoire, un visage tout neuf qui aurait tout oublié — l'homme, en se partageant, a perdu la mémoire, en perdant la mémoire il a trouvé sa pensée — dans quoi jeter ses forces et où abandonner ou s'abandonner — ce manque inébranlable qui porterait tous les autres — plaisir de se vautrer dans la terre, de s'en mettre partout — pris d'une frénésie modelieuse qui accouche invariablement de représentations humaines ou animales — Il y a ceux qui lissent en vitesse une forme simple, pleine, pour aussitôt après la

pénétrer, la tordre, la transpercer. Les plus sages vont simplement rouler l'argile entre leurs paumes jusqu'à l'obtention d'une sphère qui sera ensuite aplatie sur six faces et devenir un dé parfait. Ceux-là peuvent travailler en costume — l'argile veut devenir forme au contact de la vie — On naît golem, boue de langues, de veines, de sensations et de sang — retour à l'enfance, à la vie émerveillée d'avant la raison, au monde de la naissance — souvenir d'une naissance plus ancienne encore — édifice variant — dans la tourmente, résistance, résignation et joie — conscients des états de veille, de rêve et de sommeil profond, nous demeurons inconscients de notre propre Soi. Et pourtant, le Soi est ici et maintenant, seule réalité. Il n'existe rien d'autre. Réalisez simplement le Soi, et tout le reste ne sera plus.

BIBLIOGRAPHIE

- GIREL Jean, *La sagesse du Potier*, Éditions L'œil neuf, 2004
LAMARCHE Caroline, *Le jour du chien*, Éditions de Minuit, 1996
ROEGIERS Patrick, *Diane Arbus ou le rêve du naufrage*, Éditions Perrin, 2006
RIFKIN Benjamin A., ACKERMAN Michale J., FOLKENBERG Judith, *L'Anatomie Humaine. Cinq siècles de sciences et d'art*, trad. Ariel Marinie, Éditions la Martinière, 2006
PARANT Jean-Luc, *A boulevard*, Éditions Joca Seria, 2004
BOUSQUET Catherine, *Bêtes de science*, Éditions du Seuil, 2003
PARANT Jean-Luc, *Le petit JLP illustré*, Éditions Fage, 2004

OEUVRES VISUELLES

- HARRISON Jessica, *Hole in head*, 2011
FEUCHTENBERGER Anke, *Si mon chien meurt je me taille une veste*, Frémok, 2005